

traduisent par une production accrue au-delà du niveau requis pour desservir le marché intérieur, ce qui permet aux producteurs de profiter d'économies d'échelle et d'abaisser leurs coûts moyens et, partant, de réduire les prix pour les consommateurs. La concurrence sur les marchés d'exportation signifie aussi que les entreprises canadiennes recherchent des éléments d'efficience et doivent se montrer innovatrices dans tous les aspects de leurs activités. Plutôt que de tenter de fabriquer une multitude de produits, les entreprises ont tendance à concentrer leurs efforts et à se spécialiser dans des produits ou des services pour lesquels elles possèdent un avantage. Cela augmente leur productivité et leur permet de verser des salaires plus élevés, ce qui contribue à hausser la prospérité du pays. Les entreprises qui relèvent les défis que pose le marché accroissent leur volume de production et prennent de l'expansion. Elles développent une plus large clientèle avec qui elles tissent des liens plus profonds, et elles sont mieux en mesure de passer au travers des ralentissements et des périodes où les conditions du marché sont moins bonnes dans une région, devenant ainsi des employeurs plus sécuritaires et stables. Dans l'optique des gouvernements, des entreprises plus efficaces et de plus grande taille sont plus profitables et versent donc plus d'impôts, engendrant des revenus additionnels pour le trésor public. Ces avantages, indéniablement réels, sont toutefois difficiles à saisir sur le plan empirique.

Le niveau de revenu d'un pays est le reflet de l'efficience avec laquelle il réussit à combiner des ressources pour produire des biens et services, et de la valeur relative du prix des biens et services qu'il exporte en comparaison de ceux qu'il importe (c.-à-d. les termes de l'échange). Le Canada a une économie de taille modeste et il ne produit qu'une fraction des biens et services qu'il consomme; il doit donc importer le reste. Dans un monde où il n'y aurait pas de commerce international, il ne serait pas réaliste de penser qu'un pays comme le Canada puisse faire les investissements requis pour produire toute la gamme

des produits et services dont il bénéficie à l'heure actuelle. En d'autres termes, l'accès qu'ont les Canadiens à une grande variété de machines, d'ordinateurs et de technologies de communications, ainsi qu'aux services de voyage et de divertissement, traduit la capacité du Canada de vendre sur les marchés étrangers des biens et services produits au Canada.

Incidemment, il serait très difficile pour le Canadien moyen d'imaginer un monde sans commerce international. La plupart des Canadiens débutent leur journée en se réveillant au son d'un radio-réveil. À l'intérieur de ce radio, le mécanisme de l'alarme est contrôlé par une micropuce. Cette micropuce et, de fait, le radio-réveil lui-même, ont tout probablement été importés. Même la literie, en coton ou en polyester, est faite à partir de fibres qui sont probablement importées. Lorsque le Canadien moyen s'assoit pour lire les manchettes en prenant son petit déjeuner, le verre de jus d'orange ou la tasse de café ou de thé qu'il boit sont des biens importés : les oranges, le thé et le café proviennent d'autres régions du monde. Et les nouvelles, qui relatent les mesures d'austérité budgétaire en Europe ou une catastrophe naturelle survenue ailleurs dans le monde, sont un service importé au Canada par l'entremise d'une agence de nouvelles internationale.

Beaucoup de voitures que les Canadiens croisent dans leurs déplacements quotidiens ont des liens directs ou indirects avec l'étranger. Environ le tiers des nouvelles voitures vendues au Canada sont fabriquées à l'étranger, un autre tiers provient d'établissements nord-américains appartenant à des fabricants étrangers tels que Toyota et Honda, tandis que l'autre tiers est constitué de voitures fabriquées par les « trois grands constructeurs nord-américains »<sup>2</sup>, lesquelles renferment des sous-composantes provenant de divers pays dans le monde.

Le cellulaire et l'ordinateur qu'utilise le Canadien moyen ont probablement aussi été fabriqués dans un autre pays, et certaines de leurs sous-composantes, comme les microprocesseurs et la mémoire RAM, ont été produites

2 Statistique Canada, n° 11-621 au catalogue.